

L'université foraine à Rennes : « l'hospitalité »

Depuis un an et demi, l'université foraine s'est proposée d'intervenir à Rennes sur des sites inoccupés, sans programme prédéfini, et de faire émerger un projet par la participation, l'ouverture au public, en travaillant sur l'appropriation et l'application. Rassemblant des savoirs académiques, abstraits et des savoirs concrets, des savoir-faire, des professionnels reconnus et des usagers potentiels, elle conduit une démarche expérimentale et innovante en vue d'une occupation éphémère, limitée dans le temps, du site « Moulin d'Apigné » situé en périphérie dans un environnement naturel sur le territoire de la Prévalaye et du bâtiment « Pasteur », ancien équipement universitaire en plein centre-ville, tous les deux reliés par la Vilaine.



Le bâtiment Pasteur, ancienne faculté des sciences puis faculté dentaire accueille toujours le centre de soins dentaires du CHU au rez-de-chaussée. Les étudiants en chirurgie dentaire apprennent sur le site de Rennes 1 et appliquent leur savoir-faire en plein centre-ville. Le centre de soins reçoit 42 000 personnes par an et offre un service en plein centre qui rassemble les rennais. Les étages, anciens locaux de la faculté ont été vidés il y a dix ans. Aujourd'hui, nous les réouvrons à l'apprentissage, à l'application afin de « faire école buissonnière ».

« Faire l'école buissonnière nous est aujourd'hui indispensable. Il en va du parfum de l'expérience pédagogique, du goût pour l'aventure humaine qu'elle ne doit cesser d'exalter. »

- Sébastien Thiéry (politologue)

Avec les écoles et universités désireuses de sortir leur savoir-faire et de l'appliquer à une réalité. En travaillant sur différents sujets inspirés du bâtiment ou de la commande de l'université foraine mais aussi inspirés des rencontres qui se nouent au fil des occupations. Ensemble expérimentons. Le Moulin d'Apigné est une ancienne briqueterie située sur le territoire de la Prévalaye, ancien jardin de Rennes au cœur des gravières qui longent la Vilaine, un territoire façonné par l'homme depuis soixante ans. On y puisait l'argile pour fabriquer la brique puis la ville, aujourd'hui on continue d'y puiser le sable, les graviers pour fabriquer du ciment et continuer de construire la ville. Le moulin, ancien équipement industriel accueillant les ouvriers de la briqueterie situé sur l'île d'Apigné est une rotule entre ville et campagne, zone industrielle et zone agricole. La Prévalaye possède aujourd'hui des terres nourricières naturellement biologiques car inexploitées depuis trente ans et des corps de ferme, l'ensemble dans une trame bocagère

à préserver. Zone classée ZNIEFF le long des étangs en partant des Bougrières, on entrevoit les anciennes rabines du château de la Prévalaye... Aujourd'hui nous reprenons possession du déjà-là.

« L'université foraine est toujours ouverte, elle aime quand on ouvre les yeux, les oreilles, la bouche. Elle ne cherche pas à mettre tout le monde d'accord mais plutôt à instaurer une communauté des désaccordés. Elle favorise le vagabondage de l'incertitude contre l'inertie des idées toutes faites. »
- Jean-Pierre Thibaudat (journaliste)

Avec les écoles, les agriculteurs, les maraîchers, les jardins ouvriers, re-cultivons la terre en jachère, réouvrons une ferme, créons un laboratoire en lien avec la société civile et les agriculteurs, faisons « l'école du dehors ». À travers la Vilaine, cœur de la ville, relient les deux sites, relient théorie et pratique, offrons ces territoires à l'expérimentation citoyenne en lien avec la volonté politique. Non étiquetée, l'université foraine rassemble ses voisins proches et éloignés pour un jour, une semaine, un mois, pour travailler, faire, construire, imaginer, s'entraider avec les personnes désireuses, les universités, les associations, les institutions, les collectifs, les habitants.



Depuis un an et demi, nous avons arpenté le territoire, marché dans la ville, relié les envies et les besoins. Autour des grandes rencontres publiques sur le corps, les arts politiques, l'appropriation et la propriété, la mémoire des hommes, des lieux et des plantes, l'occupation des lieux, la prévention et le soin, nous avons rencontré les forces vives, les faiseurs.

« L'université foraine avance en marchant et au fil de l'appropriation des lieux et d'un territoire, les uns sont venus, d'autres ont occupé les lieux pour un jour, un mois, pour expérimenter, travailler, jouer, danser, et tous se sont croisés. »
- Notre Atelier Commun

Dans des lieux et des configurations à chaque fois différents, afin de provoquer la rencontre, de questionner le territoire en l'occupant. En prenant le temps de comprendre, d'écouter, nous nous sommes redonné une liberté d'action. En réunissant les savoir-faire, en impliquant les acteurs, en travaillant sur la responsabilisation, l'autonomie, nous avons réuni des personnes d'horizons différents, qui ne se connaissaient pas mais qui tous œuvraient dans un même sens : rencontrer l'autre et faire « hospitalité ». Ensemble, réconcilions culture et agriculture, santé et social, arts et politique.

« Il en va de son horizon politique, à savoir apprendre sur soi et sur les autres dans une expérience solidaire de transmission qui, seule, devrait pouvoir porter le nom d'hospitalité. »

- Sébastien Thiéry (politologue)

UN LIEU DE TRAVAIL

L'idée n'est pas de faire un lieu de résidence mais bel et bien un lieu de travail, de partage, d'innovations. Avec des occupations éphémères, nous travaillons sur l'appropriation. En vue d'élaborer un projet, de se servir de bâtiments comme supports à l'application d'un savoir-faire, pour un cours avec les écoles, pour un atelier de prototypage sur le lieu, pour des séances de soin, pour une thérapie... L'idée n'est pas d'étiqueter mais de démontrer que ce qui fait hospitalité c'est accueillir les besoins et les envies pour leur permettre d'exister. Une fois réalisés, ils vont laisser des traces, laisser leur place à d'autres et permettre de faire de ce lieu une véritable architecture mouvante, non figée et capable de se transformer, d'être détournée, de retrouver son état initial puis d'être aménagée au fur et à mesure. L'idée n'est pas de rénover ces lieux à blanc sur un temps court qui coûterait très cher et fermerait les lieux. L'idée est de construire en occupant. C'est par l'occupation que d'autres envies naissent, se connectent et ainsi font évoluer et entretiennent les lieux qu'elles occupent. Années après années, nous investirons une partie puis une autre, nous remettrons l'eau, le chauffage, l'électricité avec l'aide de tous, des écoles, des CAP, des chantiers d'insertion pour faire un lieu partagé et réversible.

ENSEIGNER ET SOIGNER

Avec Jean-Marie Vulcain, responsable du pôle d'odontologie Pasteur qui nous accueille dans l'ancienne faculté dentaire, nous questionnons le soin en plein centre-ville, la notion de service à la population, la prévention à l'heure de la gentrification des centres. Lors de la première réouverture du bâtiment Pasteur au public sur la thématique de l'appropriation, il nous a conté l'importance de l'entretien de notre hygiène bucco-dentaire : « La bouche est un carrefour de vie ».

« À l'image d'un forum permanent où nous pourrions créer des applications de recherches sur la prévention pour tous. Afin de quantifier l'évolution du goût, de comprendre les phénomènes sur l'agueusie (disparition du goût), la dysgueusie (modification du goût), l'aneusie (disparition de l'odorat). »
– Jean-Marie Vulcain

Elle permet de nous nourrir dès que nous venons au monde, elle permet l'élocution, la parole, le chant, l'expression, le goût, l'échange, le baiser. Nous travaillerons donc sur la bouche et nous travaillerons sur l'élaboration d'une antenne de prévention sur l'hygiène bucco-dentaire.

PRENDRE SOIN

Avec Erwan Godet, coordinateur chez Breizh Insertion Sport fondé par la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Erwan, entouré d'éducateurs sportifs emmène des personnes fragilisées en lien avec le Restaurant Social Leperdit de Cleunay se couper de leur quotidien, séjourner en pleine nature en créant des « séjours de rupture ». Durant une semaine, ils vont vivre ensemble, se ressourcer, reprendre soin d'eux par le biais de l'activité physique et sportive, camper là où la nature veut bien les accueillir dans un environnement « beau ». Les institutions sportives, les clubs sont difficiles d'accès pour ces personnes, alors Erwan a décidé de reprendre possession de notre territoire, de notre environnement en l'occupant, en l'habitant pour un été.

« En s'appuyant sur les autres acteurs susceptibles de s'approprier et d'utiliser Pasteur et Apigné nous créerons une dynamique, une synergie autour

de la notion de lien social. En mettant en pratique nos actions sur l'aspect santé au travers de la nutrition, par l'utilisation d'une cantine d'application sur Pasteur permettant d'expérimenter en mettant les usagers en situation. En travaillant en collaboration avec l'unité dentaire car notre public en situation de précarité est bien souvent éloigné de la prévention et du soin. »
– Erwan Godet

Erwan et son équipe ont été les premiers à occuper les sites de Pasteur et d'Apigné. À Apigné, ils ont randonné avec des personnes précaires. En été, ils pourront bivouaquer. Il reprend possession de la Vilaine avec les embarcations du kayak club de Rennes et relie la ville à la campagne. À Pasteur, ils ont occupé le premier étage et investi les anciennes salles de classes et laboratoires pour y faire du sport et ont démontré que l'appropriation, avec peu de moyens, d'un lieu non destiné à cet usage offrait des possibles et redonnait une liberté d'action.

CHERCHER

Avec Véronique Chable, ingénieur, chercheur de l'INRA, nous reprenons possession des terres de la Prévalaye. Véronique fait de la recherche pour réhabiliter d'anciennes semences pour l'agriculture biologique en lien direct avec les agriculteurs. Ce laboratoire, elle le veut aussi en lien avec la société civile pour transmettre autrement. Nous créons donc un « laboratoire du dehors » à Apigné. Deux hectares de terres ont déjà été ensemencées en sarrasin en avril à côté de l'ancienne ferme du Vieux Ville, le long de la route de Sainte-Foix. En septembre, nous fêterons publiquement la première récolte.

« Créer à la Prévalaye un site favorisant l'interaction dans les champs, de chercheurs, étudiants, professionnels de l'agriculture biologique et paysanne, artisans et jardiniers, promeneurs et sportifs pour expérimenter, cultiver, élever et créer de la diversité dans les champs et dans les assiettes. Afin de produire une alimentation créant du lien entre ville et campagne, pour inventer et essayer ensemble

des techniques nouvelles dans le paysage d'une Prévalaye vivante. »
– Véronique Chable

Véronique, accompagnée par l'université foraine, a répondu à un appel à projet de la Fondation de France en vue de réactiver un territoire de recherche autour de la diversité cultivée. Cette action, menée de front avec différents acteurs de la filière, agriculteurs, apiculteurs, la FNAB et Inter Bio Bretagne pourrait faire de la Prévalaye un site expérimental dont pourraient bénéficier la filière agricole mais aussi les écoles comme Agro-campus et le CFPPA du Rheu... »

CULTIVER

Avec Gilles Simonneaux, agriculteur biologique sur les terres de Chavagne, à la ferme des Petits Chapelais. Gilles a installé plusieurs agriculteurs, maraîchers et paysans boulangers sur sa ferme. Aujourd'hui, il a démontré que l'on pouvait faire de l'agriculture biologique et en vivre. Avec sept salariés, un fournil à pain, de la culture maraîchère, un élevage de poules, vaches et cochons, de la culture céréalière, épeautre, blé, sarrasin... et l'ouverture d'un magasin à la ferme, il voudrait aujourd'hui mettre ses compétences et son savoir-faire au service d'un projet de plus grande ampleur, au service de la société sur les terres de la Prévalaye. Gilles produit déjà du pain et alimente certaines écoles de Rennes qui ont fait le pari de travailler avec la filière locale. Aujourd'hui, il a commencé à réoccuper et entretenir les prairies humides de la Prévalaye en faisant du pâturage. D'autres terres plus riches ont été ensemencées en céréales. Avec Véronique, il travaille de concert pour la requalification des terres et la réouverture de la ferme du Vieux Ville qui pourrait accueillir une étable, un magasin des producteurs, le laboratoire d'expérimentation de Véronique, avec le LAB agricole qui permettrait de mettre à disposition de nouvelles machines agricoles aux producteurs locaux.

« Rendre visible au plus grand nombre les enjeux de la biodiversité cultivée en interaction avec la diversité sauvage et partager un projet de société autour de la culture du sol. »
– Gilles Simonneaux

Avec Erwan, ils ont maintenant l'idée d'insérer une population fragile par le biais de l'activité agricole, un retour à la terre en vue de réapprendre à travailler, à se nourrir... La ferme du Vieux Ville pourrait alors accueillir de façon saisonnière une famille en rupture, des jeunes déscolarisés qui seraient accompagnés et apprendraient à s'occuper du fonctionnement d'une ferme.

PRÉVENIR

Avec Phillipe Le Ferrand, psychiatre et coordinateur de l'équipe mobile de l'ENVOL de l'hôpital Guillaume Régnier. Dans le numéro de Place Publique consacré à la précarité et la rue, Philippe Le Ferrand dénonçait le fait qu'il n'y ait pas de lieu expérimental, d'observation, neutre lorsque l'hôpital n'a pas de réponse et ne suffit pas. Spécialiste de la notion de « santé mentale », il nous redonne la définition initiale établie par l'OMS : la santé mentale n'est pas une question médicale mais doit être comprise dans un contexte social, elle dépend de la notion de bien-être et de mal-être qui ne trouvent pas forcément de réponse du côté pathologique qu'émettent les experts sur un comportement. Pour lui, il faut retrouver des lieux neutres dans la ville, des lieux d'accompagnement, des lieux où chacun pourrait pousser la porte.

« Hospitalité : définition, n.f. Sécrétion rennaise d'un lieu où le lien prévaut. La rencontre, les échanges, l'intersubjectivité. Un lieu où l'on peut entrer et sortir. S'asseoir. Peut-être rêvasser. Croiser des gens, ne pas être obligé. Un lieu où le lien se restaure, seulement par la force possible des formes (des murs aux escaliers), des points de vue (la verrière visant la colline du Thabor) ou des recoins. Exemple : Un hôpital où l'on mange, danse, se vide et se remplit. Un hôpital où un jardinage d'âme s'entame. Un hôpital tam-tam. Que chacun puisse y rameuter son centre, sa centralité, ses pulsations, son cosmique et son cosmétique, ses peaux à toucher, caresser, humer et ses tics, ses tocs et son tact. »

– Gilles Cervera

À Pasteur, il a commencé avec son équipe d'infirmiers et de psychologues

à mettre en place une nouvelle forme de thérapie. La Thérapie Communautaire Intégrative et Systémique importée des favelas du Brésil est basée sur l'échange au sein de groupes aussi appelés espaces d'écoute, de paroles et de liens et propose un nouveau regard sur les compétences et difficultés de chacun. Elle permet à ceux qui y participent de redevenir à la fois sujet et acteur de leur vie et de la société. Ces thérapies continuent l'année prochaine en lien avec l'équipe de Breizh Insertion Sport et les usagers des lieux d'accueil. En parallèle des chantiers d'insertion qui rythmeront l'année dans Pasteur, elles pourraient avoir lieu après une journée de travail dans les lieux avec un groupe de personnes qui se seraient rencontrées autour d'un projet.

ŒUVRER

Avec Anne Dary, directrice du Musée des beaux-arts de Rennes, nous avons imaginé une illumination du bâtiment Pasteur en vue de questionner la relation des deux bâtiments de part et d'autre de la Vilaine. Dans le cadre de l'exposition autour des tableaux qui ont rendu célèbre le peintre Georges De La Tour, Philippe Berthomé, créateur lumière qui s'interroge sur la manière dont les villes éclairent nos monuments publics, est venu proposer une illumination à partir du tableau « la Madeleine Repentante » de De La Tour sur la notion du « clair-obscur ». L'année prochaine, nous travaillerons de pair avec le musée parfois à l'étroit en vue d'accueillir une œuvre pour un temps, un artiste pour un travail dans les lieux, l'occasion d'aménager une pièce de Pasteur.

De la même manière que nous accueillons le CCAS Kléber, voisin à l'étroit pour certains ateliers liés au bien-être. L'école du TNB encadrée par Éric Lacascade, désireux d'expérimenter hors les murs, a elle aussi investi les couloirs de l'ancienne faculté des sciences, réactivé l'histoire du lieu et joué en déambulant avec le public dans les couloirs de Pasteur.

FABRIQUER

Avec Hugues Aubin, co-fondateur du Labfab de Rennes, nous partageons la même philosophie : ouvrir des espaces de possibles capables d'incarner et de catalyser la forme des projets émergents basés sur l'histoire du territoire. Depuis le lancement du projet de l'université foraine,

le Labfab est intervenu plusieurs fois. Dans le cadre de notre première rencontre publique autour des plaisirs et des malheurs du corps, Hugues Aubin est intervenu avec des étudiants et artistes prototypeurs en vue de mettre en relation nouvelles technologies numériques avec le corps. Ils ont présenté trois prototypes servant de supports au débat. Puis le Labfab a investi en partenariat avec 3hit Combo, organisateur du Stunfest (10 000 visiteurs en 2014), une pièce du bâtiment Pasteur avec de nouveaux prototypes et des visites guidées dans des univers « virtuels » croisant pédagogie, santé, et jeu vidéo (Dental life, Minecraft...). À l'occasion de l'anniversaire mondial du projet Arduino, l'Arduino Day, le Labfab a rassemblé à Pasteur plus de cent habitants prototypeurs, lors d'une journée réunissant retraités, associations, professionnels et amateurs s'initiant au bricolage du XXI^{ème} siècle. De ces échanges est également apparue une thématique forte autour de la santé. Le Labfab porte en effet un projet de « Handilab », espace et temps dédiés au prototypage rapide et agile de solutions concrètes réalisées avec les personnes handicapées. Le projet Bionicohand, porté par l'association « My Human Kit » de Nicolas Huchet, soutenu par le Labfab et l'association Bug, voit un développement international mais cherche des endroits accessibles, ouverts dans lesquels développer des solutions avec des partenaires dont une partie sont déjà identifiés et faciles à relier aux partenaires de l'UFO (CHU, Guillaume Régnier..).

« Le Labfab recherche des espaces en vue d'expérimenter autour du handicap, de la fabrication et souhaite participer activement au prototypage collaboratif dans un espace hospitalier. »
– Hugues Aubin

La transformation du potentiel technique en usages permettrait à de nouveaux modèles économiques et sociaux de s'exprimer.



1 / Yoann, boulanger, prépare le pain à la ferme des Petits Chapelais qui sera ensuite distribué aux écoles de la ville de Rennes. - Mai 2014

2 / Rencontre publique de l'Université foraine avec des acteurs de la Prévalisage au pied de l'étang des Bougnières à Apigné. Premières rencontres avec Véronique Chabbe. - Juin 2013

3 / Des bénéficiaires du RSA sont formés par les pompiers d'île et Vilaine aux premiers secours avec BIS, et le centre social Kibber dans Pasteur. - Mai 2014

4 / Parcours objectif et sensoriel dans les anciens laboratoires de Pasteur pour les bénéficiaires du RSA avec le restaurant le Fourneau, BIS, CCAS Kibber, le CDASS et les étudiants de l'EESAB qui passeront leur diplôme. - Juin 2014

5 / Eric Lacascade emménage durant un mois, les élèves de Nicolas du TNB à s'approprier les salles de la future cantine en vue de proposer un travail hors du théâtre dans Pasteur. 10 représentations auront lieu en février 2015. - Juin 2014

6 / Réouverture des anciens amphithéâtres Du centre dentaire avec Jean marie Vuillaume. L'année prochaine, nous accueillons des cours de TEHESP avec la chaîne « Jeunesse ». - Mai 2014

7 / Rencontre publique de l'Université Foraine avec des acteurs de la Prévalisage au pied de l'étang des Bougnières à Apigné. - Mai 2014

8 / Une Prothésiste conseille une étudiante dentaire dans le laboratoire de Pasteur. L'année prochaine ils pourront être en lien avec l'atelier de prototypage de prothèses et tous les intervenants qui occupent Pasteur. - Mai 2013

10 / Atelier de constructions des tables de la cantine de Pasteur par des jeunes en PPI coordonné par Tout Tout dans les ateliers des AIPSS. - Mai 2014

11 / Rémi, étudiant à l'EESAB section Design s'est approprié une salle de pasteur en vue de préparer son diplôme en relation avec l'histoire des anciennes pallasses. - Juin 2014

12 / Nicolas, infirmier anime la première séance de thérapie communautaire avec l'ENVOI dans Pasteur. L'année prochaine des séances auront lieu en partenariat avec BIS, les chantiers d'insertion. - Avril 2014

13 / Construction participative par Chloé Dumont, artiste, de la troisième île au Moulin d'Apigné. Chloé a habité les berges du Moulin durant deux mois en vue de réouvrir ce site, de questionner son rapport à l'eau. - Juin 2014

14 / Catherine Rannou, a imaginé le rendu du travail des étudiants de l'ENSAB sur l'île d'Apigné. Révalorisation des hangars du chantier naval en lien avec les producteurs, agriculteurs et le laboratoire de l'INRA sur la Prévalisage. - Juin 2014

15 / Pierre Benjamin, dentiste et danseur propose des entraînements de danses libres ouvertes à tous. Lors de la rencontre sur la prévention, il a investi le hall d'accueil du centre de soin dentaire. - Mai 2014

16 / Découverte du patrimoine dentaire de la faculté de Rennes 1 en vue de créer le cabinet des curiosités dans l'ancienne bibliothèque de Pasteur en relation avec les formations scénographiques. - Juin 2014

17 / Béatrice Toussain improvise un cours de violoncelle lors de l'inauguration de l'exposition de la bibliothèque du musée des Beaux Arts dans le cadre de l'exposition autour du peintre G. De La Tour et avec l'aide matérielle du TNB. - Avril 2014

18 / Ateliers autour des technologies numériques avec la carte de prototypage Arduino organisée par le LABFAB de Rennes. - Mars 2014

Au cours de ces six derniers mois, d'autres sont venus, d'autres ont occupé. Nous avons démontré qu'avec peu de moyens et l'autonomie de chacun nous pouvions investir les lieux. Des personnes de disciplines et de cultures différentes se sont rencontrées. Lorsque des bénéficiaires du RSA sont formés aux premiers secours par les pompiers et que dans la pièce d'à côté les étudiants de l'EESAB investissent les lieux pour leurs diplômes de Design, il y a alors la possibilité d'une rencontre.

Partenaires depuis janvier 2013 :

Jean-Marie Vulcain, responsable du centre de soin dentaire Pasteur / Véronique Chable, Ingénieur chercheur à l'INRA / Gilles Simonneaux, agriculteur bio / Erwan Godet, coordinateur chez BIS / Anne Dary, directrice du musée des Beaux Arts / Hugues Aubin, LABFAB / Catherine Rannou, architecte enseignante ENSAB / Guillaume Lenfant, architecte enseignant ENSAB / Georges Guitton, journaliste / Gilles Cervera, psychanalyste / Philippe Le Ferrand, psychiatre et l'équipe mobile de l'ENVOL du CHGR / Dominique Launat, Psychologue / Phillippe Berthomé, créateur Lumière / Eric Lacascade, metteur en scène et l'école du TNB / Odile Lemée, directrice de l'EESAB / Tony Côme, enseignant agrégé en design à l'EESAB / l'association d'insertion Tout Atout / Chloé Dumond, artiste / Les Tombées de Nuit / le DSAA Bréquigny / Lydie Pierret, responsable du CCAS Kléber / le Restaurant social Leperdit / l'Eco-centre de la Taupinai / Les AIPR 35 / Electroni[K] / La maison Relais / Richard Louvet, Photographe / Damien Simon, galerie Le Bon Accueil / Les Petits Débrouillards / Daniel Rebours, habitant curieux / Leroy Merlin Chantepie.

Université foraine

À l'instigation de Patrick Bouchain et Loïc Julienne, portée par l'association Notre Atelier Commun, lancé en septembre 2012.

Coordination à Rennes

Sophie Ricard, architecte. Avec l'aide de Guillaume Jouin-Tremeur et Hadrien Basch.

Avec le soutien de la ville de Rennes, Rennes Métropole, la Volière Dromesko, le PUCA rattaché au Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie.

Contact

Sophie Ricard
2 Place Pasteur
35000 Rennes
ufo@universiteforaine.fr
02 99 63 83 76

universiteforaine.over-blog.com
facebook / twitter : université foraine

Graphisme

Quentin Bodin, Luc de Fouquet et Lucas Meyer.

Impression

Médiagraphic, septembre 2014, à Rennes.